

Un vase énéolithique zoomorphe inédit de la collection du Complex Național Muzeal Curtea Domneasca Târgoviște

Ilie Ana, Dumitru Florin***

* Complexul Național Muzeal Curtea Domneasca Târgoviște, str. Justiției, nr. 7, Târgoviște, jud. Dâmbovița, e-mail: ana_arheo@yahoo.com

** Universitatea Valahia din Târgoviște, Facultatea de Științe Umaniste, Str. Lt. Stancu Ion, nr. 34-36, 130108, Târgoviște, jud. Dâmbovița, e-mail: fcdumitru@gmail.com

Mots clé: vase zoomorphe, Geangoiești, énéolithique, culture Gumelnița,

Résumé: Nous présentons une pièce exceptionnelle provenant d'une site de la culture Gumelnița - un vase zoomorphe qui montre la capacité d'innovation artistique de ces communautés, mais aussi l'existence de thèmes spirituels qui dépassent les limites d'une culture ou d'une autre.

Dans 1971 dans la collection d'archéologie ont été ajouté tout une série de pièces (vases, pièces en silex, en pierre, figurines) récupéré de l' école primaire du village Geangoiești, département de Dâmbovița.

La morphologie de presque toutes les pièces permet de les encadrer dans la préhistoire (Culture Gumelnița), au quelle on ajout le fait que dans la zone a été découvert un seul site archéologique (Ghe. Olteanu, 2002).; tous ça nous a déterminé affirmer que les pièces, y compris celles que nous présentons, sont de l'habitation Gumelnița du Geangoiești, sondée en 1960 par Gabriel Mihăiescu et dont les résultats sont en partie publié (C. Boruga, 1969 ; G. Mihăiescu, A. Ilie, 2004 ; A. Ilie, 2006-2007).

Nous considérons comme un devoir la publication de toute la collection, mais l'attention nous a été attiré par un vase zoomorphe vraiment exceptionnelle dans tout la zone néo-énéolithique entre les Carpates -Danube - Mer Noire, avec le numéro d'inventaire 3756/IV et la mention pour le contexte de découvert - Geangoiești 1971.

L'état de la conservation

On constate que les deux fragments du vase ont été récupérés et que tous les deux présent une cuisson secondaire , mais dans des degrés différentes (un des fragments a souffert y compris des dégradations morphologique), ce qui nous détermine a affirmer que fort probable le pot a été cassé antérieurement l'incendie qui les avait affectés.

La pâte

Le pot est travaillé dans une argile ayant dans la composition du sable avec une fin granulosité, très rare des graines grand de jusqu'a 2,5 mm, avec mica et chamotte, assez bien homogénéisée, cuite en milieu oxydant.

Le premier fragment décrite (figure 1, 2, 3, planche1), préservé dans une condition meilleur que l'autre, représente la partie droit du visage de cette vase zoomorphe. Pour attribuer ce vase à une telle catégorie morphologique contribue non seulement les cornes,

mais les petites proéminences qui sont au-dessous (dans notre opinion les oreilles) et les autres détails morphologique peints en pâte blanche – les naseaux, faite d'un point et un cercle concentrique, entre les quelles il y a un cercle réservé, et même la manière de su linier les autres détails faciales par une pâte blanche applique dans une grosse couche sur la paroi du pot à aspect rugueux.

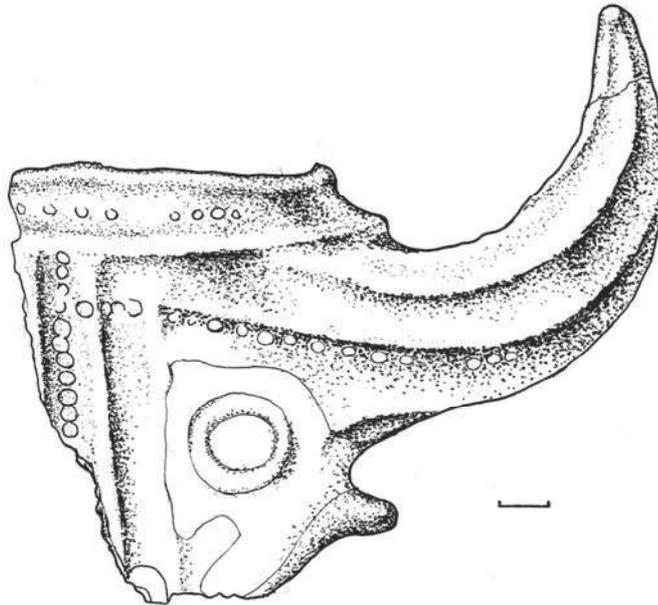


Fig. 1 - Geangoiești - Vase zoomorphe, fragment, vue frontal

La corne pointée est réalisé par les sept facettes/cannelures tordues, desquelles une, celle visible en regardant le vase de haut, est peinte en blanche. La hauteur de corne dépasse avec 4 cm le bord du vase.

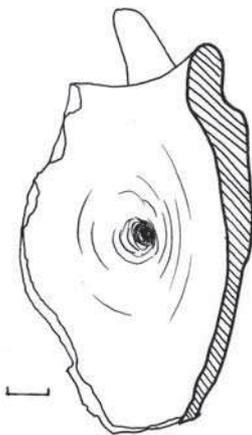


Fig. 2 - Geangoiești - Vase zoomorphe, fragment, l'intérieur

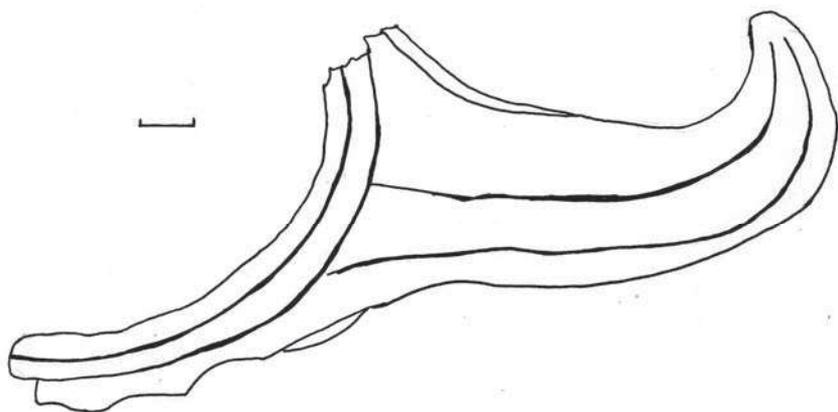


Fig. 3 - Geangoiești - Vase zoomorphe, fragment, vue de haut

Du point du vu de la geste technique, la corne est obtenue par pousser l'argile de l'intérieur vers l'extérieur et tirer l'excroissance (figure 3). A l'intérieur, la corne présent un enfoncement, peut-être pour lui conférer du volume (figure 2).

Les yeux, en forme ronde, se sont réalisés par cannelure et l'intérieur peint avec de la

pâte blanche. Dans la partie supérieure du visage il y a appliqué de la peinture blanche dans tout la zone autour des yeux jusqu'au niveau des supra orbitales. Au-dessous de ces éléments anatomiques est représenté un décor en points blancs ; la série suit le plissé d'une des cannelures qui forment la corne, sur une tiers de sa longueur, et continue jusqu'à la partie centrale du visage, représenté par trois cannelures verticales, pour y descendre vers la partie inférieure du visage. Cette série des points blancs rencontre une autre, des dimensions plus petites, représentée sur la même cannelure verticale centrale, qui marque le centre du front, et qui à son tour fait la liaison avec une troisième série, perpendiculaire sur celle de l'axe central vertical, peinte sur le bord du vase. Cette dernière ligne est formée par un petit groupe de quatre points suit par un autre de cinq et probablement, une autre série de quatre points ; cette décor correspond seulement au visage.

En regardant le fragment de l'arrière on constate que la corne est entourée par une ligne peinte en blanche, même si le vase s'est cassé en suivant la limite de la corne et de l'oreille.

Le deuxième fragment, déformé par le feu, présent quelques petites différences en rapport avec le premier (figure 4, 5, planche 2), mais le fait que il garde une partie plus importante de l'arrière nous permet une reconstitution de la forme et du décor de ce vase exceptionnelle. Une des différences est donnée par l'emplacement des points blancs sur les facettes de la corne; si sur le premier fragment les points sont peints sur la quatrième facette, en comptant de celle peinte en blanc, pour ce fragment la série des points est sur la troisième facette. L'autre différence consiste dans la manière de représenter l'arrière. Cette fois-ci on peut déceler un décor plus soigneusement organisé; il y a un triangle peint en blanc, dont un des côtés délimite plusieurs cannelures de la corne et l'autre constitue le plissé d'une première cannelure verticale, élément du décor principal pour l'arrière.

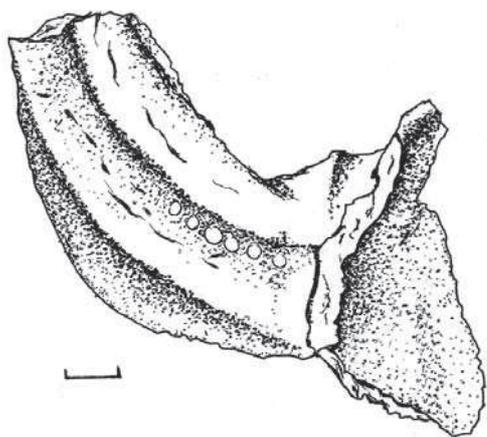


Fig. 4 - Geangoiești - Vase zoomorphe, fragment, vue frontal

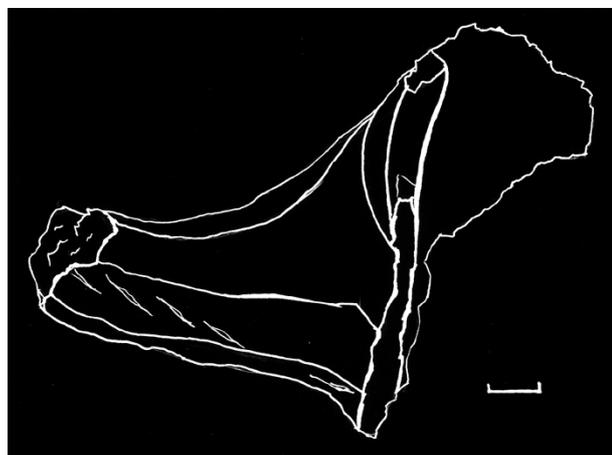


Fig. 5 - Geangoiești - Vase zoomorphe, fragment, vue du haut

Sur la lèvre, mais aussi sur la partie supérieure, même à l'intérieur du vase, se sont présentés des taches de pigment de couleur blanche.

Du point de vue typologique, le vase appartient au type ouvert, un gobelet, avec la paroi légèrement courbée, la lèvre droite, un peu retiré vers l'intérieur. La pièce semble d'avoir eu un diamètre de 80 - 100 mm et une hauteur de 110-140 mm. La forme n'est pas une commune pour la céramique de la culture Gumelnița et le profil du vase semble plutôt un héritage du fond de la culture Boian (N. Harțușe, 2002, p. 212, fig. 19).

Il nous semble que la forme a été choisie pour cette représentation et que le vase destiné à une fonction précise, qui implique une manipulation réduite (figure 6,7).

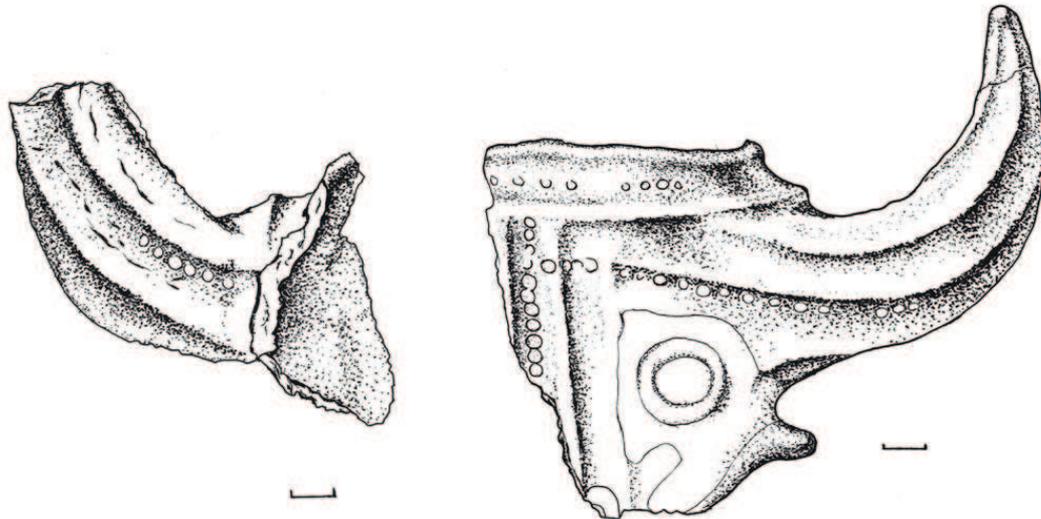


Fig. 6 - Geangoiești - Vase zoomorphe

En ce qui concerne les techniques décoratives utilisés pour figurer l'image – la cannelure et la peinture avec la couleur blanche, tout les deux sont utilisés pour décorer la céramique Gumelnița. La cannelure, sans d'être une technique décorative largement utilisé, est présente dans des sites comme Căscioarele (Gh. Ștefan, 1925, fig. 35/6), Gumelnița (Vl. Dumitrescu, 1925, fig. 37/4-7, fig. 39/9, fig. 40/1,2), Brăilița (N. Harțuche, 2002, fig. 37/5, 6 ; fig. 39/8, 9, fig. 40/4, 6).

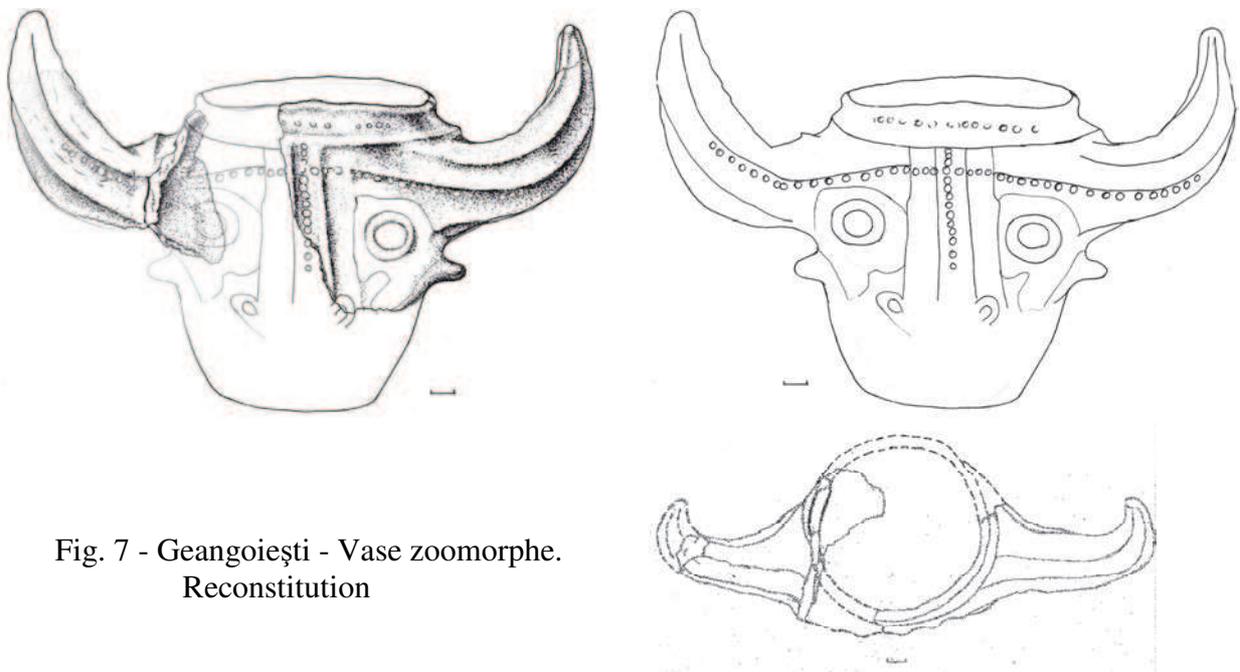


Fig. 7 - Geangoiești - Vase zoomorphe.
Reconstitution

La peinture avec la couleur blanche et parfois en combinaison avec le rouge est surtout utilisée pour souligner des détails anatomiques représentée sur une catégorie spéciale de vase, les vases anthropomorphes, quelque soit la groupe analysée ; soit qu'il s'agit des vases en forme du corps humaine, couvercle prosopomorphe, la catégorie des vases avec une figure humaine sur le bord et même la catégorie anthropo-zoomorphe. Peut-être pour toutes ces

catégories les vases les plus représentatifs ont été découverts dans le site de Sultana (R. Andreescu, 2002, planche VI/2,4 ; planche VII/3).

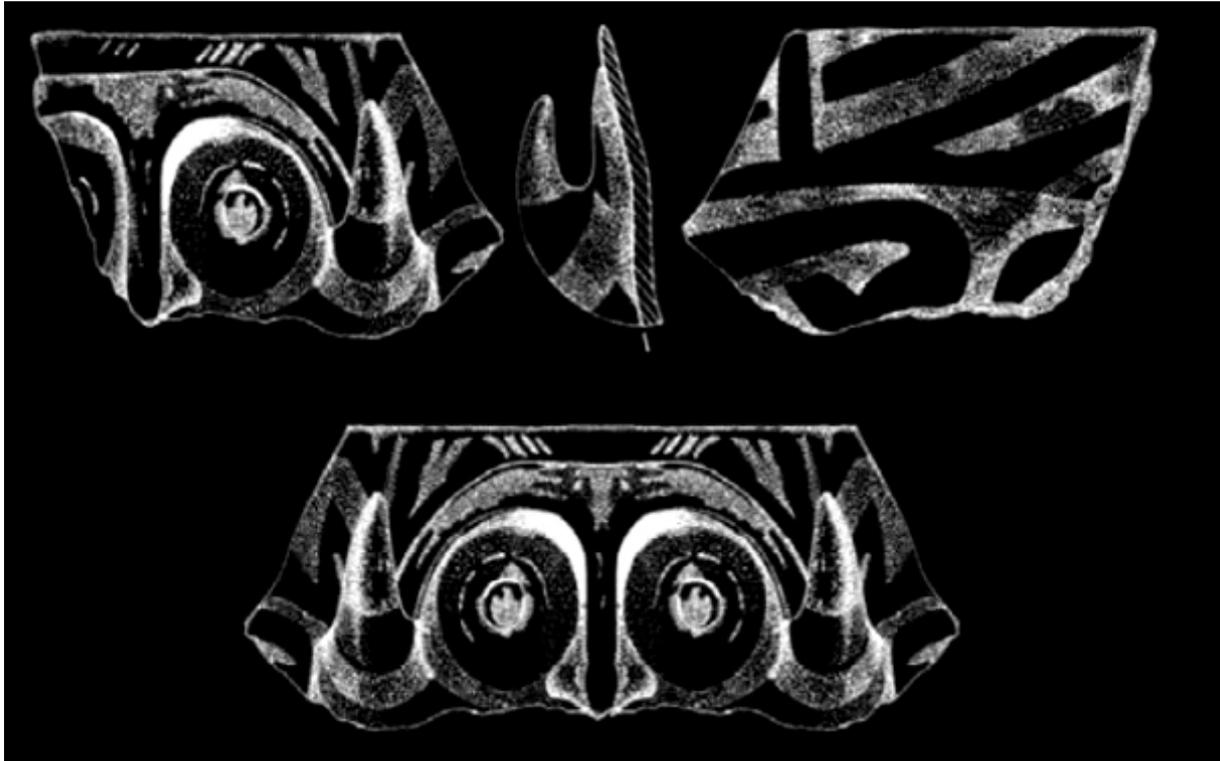


Fig. 8 - Ruginoasa - Vase anthropo-zoomorphe

Du point de vue de l'expressivité de ce vase on constate que l'effet artistique obtenu est celle d'une réalisation bidimensionnelle (picturale) ; les traits du visage sont plutôt suggérés, traités dans une manière naïve. D'autre part, la manière de marquer la zone centrale faciale rappelle de celle utilisée dans la représentation plastique du visage humaine dans la plastique de la culture Gumelnița, par la création des deux lobes.

Des études, plus anciennes (A. Nițu, 1972) ou plus récentes (R. Andreescu, 2002, V. Voinea, 2005), dédiées aux représentations zoomorphes sur les vases fait que on bénéficie d'un corpus de données pour toutes les formes zoomorphes ou anthropomorphes découvertes dans le milieu culturel Gumelnița et même des essais de les classer dans des groupes et sous-groupes. Par conséquent il y a une catégorie des vases et couvercles zoomorphes qui regroupe les vases qui sont en forme des animaux ou des oiseaux, soit représentés schématiquement, plutôt comme les figurines zoomorphes (V. Voinea, 2005, fig. 103/1, 3, 6), soit plus élaborés et prévus, parfois, par des couvercles (V. Voinea, 2005, p. 101-104, fig. 101-103). Une autre catégorie est celle des vases qui présentent un décor avec des éléments zoomorphes en relief (protomés en ronde-bosse). Dans la plus grande partie de vases de cette catégorie sont les couvercles, où les éléments décoratifs ont un rôle fonctionnel (V. Voinea, 2005, fig. 104). Nous considérons que dans cette catégorie peut être inclus et l'épave avec un protomé ornithomorphe de Sultana (R. Andreescu, T. Popa, 2002, planche I/1) ou les vases avec des protomés de bovin de Calomfirești (A. Nițu, 1972, fig. 10/5, fig. 11/3, 7). Nous pouvons aussi considérer comme des catégories individuelles les vases askos et rython. Une autre catégorie, imposée dans la littérature par R. Andreescu (2002, p. 72, 78-80, planche 62) est celle des vases anthropo-zoomorphe, où les éléments zoomorphes sont faciles à reconnaître parce que le corps est soutenu par les quatre pieds, mais les traits du visage sont difficiles à cataloguer comme appartenant à l'espèce humaine ou au monde animal, la morphologie du visage « hybride » suggère plutôt un masque, élément symbolique qui ne manque pas dans

iconographie des représentations de la culture Gumelnița (R. Andreescu, 2002, planche 39).

De ce brève passé en revue on constate que le vase que nous présentons est exceptionnel pour l'area de Gumelnița. On peut attribuer cette forme à celle des vases en forme de protomé zoomorphe, « dérivés formel et fonctionnel par la substitution de l'animal sacrifié par la tête ou la corne » (A. Nițu, 1972, p.18). La forme et la manière de combiner les techniques picturales avec celle plastique pour réaliser des vases zoomorphes, anthropomorphe ou mixte nous rappellent des autres pièces exceptionnelles du monde Cucuteni, le vase anthro-zoomorphe de Ruginoasa (figure 8).

En fin, on note que la manière de traiter les yeux (en forme ronde) et les représentations des cornes de taureau ne sont pas très fréquentes dans la plastique de la culture Gumelnița, mais il y en a sur la masque de Căscioarele ou sur le vase de Ruse ou Goliamo-Izvor Razgrad, mais dans tous ces cas sont présents des éléments anthropomorphe (planche 5). La plus proche analogie de cette tête décorée de bovin de Geangoiești est le couvercle de Strâsimirovo (A. Nițu, 1972, planche 6/5). La seule différence consiste dans la manière et les techniques plastiques utilisées. Cet une représentation tridimensionnelle dont les détails anatomiques sont réalisés par incisions (les yeux, les deux bandes décoratives au-dessous des supra-orbitales) ou par le modelage plastique (les cornes).

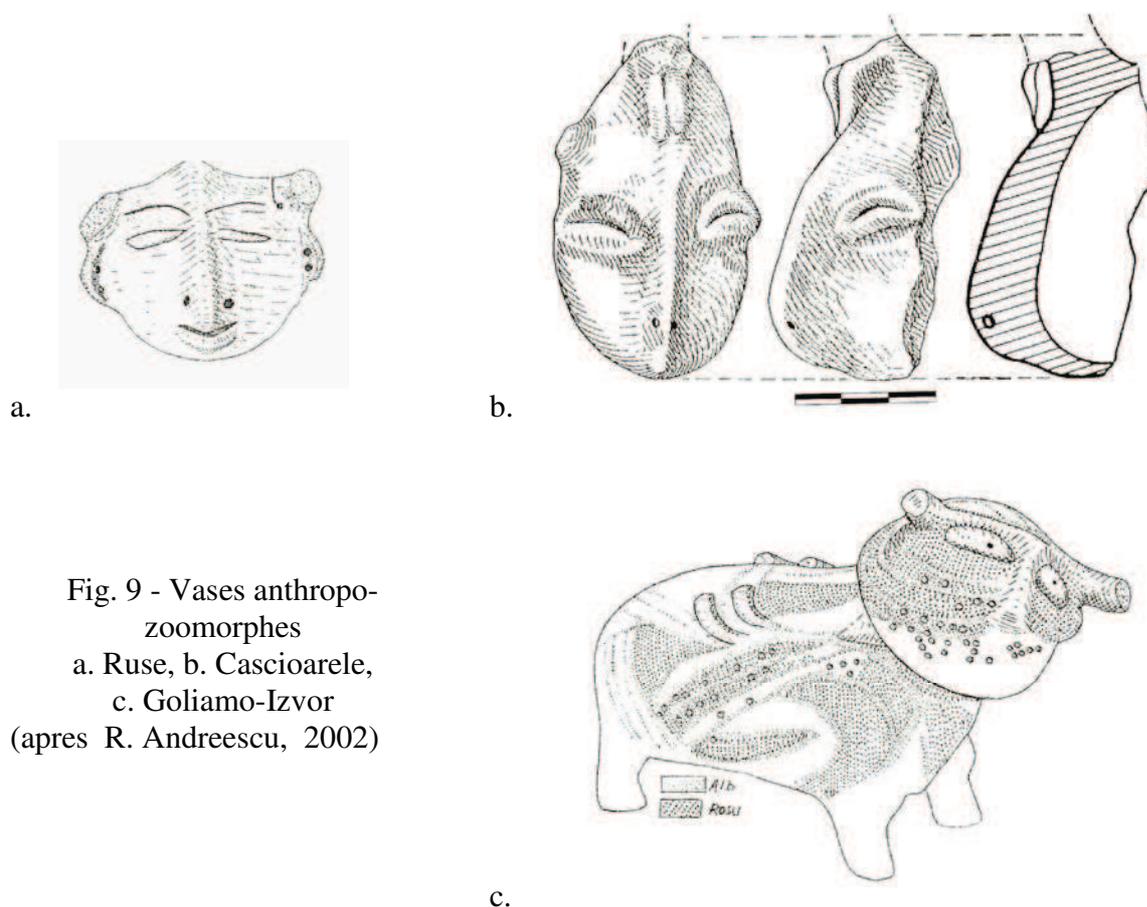


Fig. 9 - Vases anthropo-zoomorphes
a. Ruse, b. Cascioarele,
c. Goliamo-Izvor
(apres R. Andreescu, 2002)

Pour conclure, nous considérons que le vase que nous venons de présenter est un produit local Gumelnița dans les techniques utilisés, dans la manière de représentation, dans l'imaginaire.



Planche 1 -Geangoiești - Vase zoomorphe, fragment no.1



Planche II - Geangoiești - Vase zoomorphe, fragment no.2

BIBLIGRAPHIE

- R. Andreescu, 2002, *Plastica antropomorfă gumelnițeană. Analiză primară*, Muzeul național de Istorie a României, Monografii, III.
- R. Andreescu, Sultana-Malu Roșu, 2003, *Catalog selectiv*, în *Cercetări Arheologice*, XII, p. 59-70.
- C. Boruga, *Plastica antropomorfă de la Geangoiești*, 1969, Valachica, I, p. 215-226.
- V. Chirica, M-C. Văleanu, 2008, *Umanizarea taurului celest. Mărturii ale spiritualității comunităților cucuteniene de la Ruginoasa – Iași*, ed. Casa Editorială demiurg, Iași.
- VI. Dumitrescu, 1925, *Fouilles de Gumelnița*, în *Dacia*, II, p. 29-103.
- N. Harțuche, 2002, *Complexul arheologic Brăilița*, Bibliotheca Thracologica, XXXV.
- A. Ilie, 2006-2007, *Fortificațiile din cultura Gumelnița*, *Analele Univ. Valahia*, t. VIII-IX, p. 253-266.
- Gh. Olteanu, 2002, *Repertoriul arheologic al județului Dâmbovița*, vol. I (A-M), Ed. Cetatea de Scaun, Târgoviște.
- G. Mihăiescu, A. Ilie, 2004, *Tell-ul gumelnițean de la Geangoiești (com. Dragomirești, jud. Dâmbovița)*, în *Ialomița*, IV, p.71-80.
- A. Nițu, 1972, *Reprezentări zoomorfe plastice pe ceramica neo-eneolitică carpato-dunăreană*, în *Arheologia Moldovei*, VII, p. 9-96.
- V. Voinea, 2005, *Ceramica complexului Gumelnița-Karanovo VI-Kodjadermen. Fazele A1 și A2*, Bibliotheca Tomitana.